

Contrairement à tous les ouvrages conseillés dans les précédents numéros qui traitent de la croyance, j'ai ici choisi un ouvrage traitant du Fiqh[1], domaine que je sais être encore très peu maîtrisé chez nous les sœurs. Pourtant, la femme se doit une fois pour toutes de se pencher sérieusement sur certaines questions de Fiqh, pour ainsi mettre un terme à toutes ses interrogations récurrentes. D'autant plus que de nombreuses lois sont spécifiques à la femme. Par souci de fidélité au texte arabe et pour ne pas donner l'impression qu'il s'agirait de mes paroles, j'ai procédé comme suit : Cette recherche est en grande partie basée sur ***al I'lam bi Fawa-id 'Oumdatil Ahkam de al Hafidh ibn al Moulqin****, et j'ai ajouté à ma recherche quelques passages tirés des ouvrages suivants :*

- *Souboul as-Salam de l'imam as-San'ani*
- *Al Wajiz de 'Abdoul'Adhim al Badawi*
- *Nouzmoul Fara-id mimma fi silsilatil Albany min fawa-id de 'Abdoul-Latif ibn Mouhammad ibn Ahmad ibn abi Rabi'…*

Oummou Yassir, La Traductrice



Présentation de l'ouvrage :

Cet ouvrage 'Oumdatoul Ahkam a la particularité de ne contenir que des Hadîths authentiques[2] ; et plus encore, que des Hadîths rapportés par Boukhari et Mouslim[3]. Et Allah fit à cet ouvrage une place remarquable au sein des quatre écoles et d'autres. D'ailleurs, les savants s'appliquent à apprendre, enseigner et expliquer cet ouvrage. Ce qui fait également de cet ouvrage un livre important, c'est son auteur : L'imam al Hafidh Taqiyoudîne Abou Mouhammad 'Abdoul Ghani ibn 'Abdil Wahid ibn 'Ali ibn Sourour ibn Rafi' ibn Hassan ibn Ja'far al Jama'ili ad Dimachqi.

Il est né en 541 après l'Hégire à Jama'il près de Bayt al Maqdis (Jérusalem) ce qui lui valut le surnom de « al Maqdissi ». Il est issu d'une famille pieuse et constituée de savants. Dès son jeune âge, il est encouragé par son cousin du même âge, ibn Qoudama, auteur d'al Moughni. Ainsi, très jeune, il est l'élève du savant Mouhammad ibn Ahmad ibn Qoudama al Maqdissi abou 'Omar, le père d'ibn Qoudama. Puis, il étudia chez différents savants de Damas. Il est ainsi connu par les savants pour ses facultés d'apprendre et d'écrire ainsi que pour le combat qu'il mena contre les gens de l'innovation, sans oublier la modestie et la générosité dont il a fait preuve. Adh-Dhahabi fit ses éloges et dit : « Le guide savant, le grand Hafidh, le véridique, l'adorateur, celui qui est sur les traces, qui suit (les prédécesseurs) »[4].

Chapitre concernant les menstrues[5]

Cheikh al Fawzan *-Qu'Allah le préserve-* a dit : *« Les menstrues* ***(al Haïd)*** *sont un écoulement de sang provenant des matrices de la femme à des intervalles plus ou moins réguliers. Ce sang, Allah le créa chez la femme dans le but de nourrir le fœtus lorsque la femme est enceinte, puis ce même sang se change en lait après l'accouchement. Lorsque la femme n'est pas enceinte, ce sang, alors inutile, est évacué à un moment précis: la période menstruelle »[6].*

Cheikh Siddiq Hassan Khan a dit: *« Notons qu'aucun texte ne mentionne une limite minimale ou maximale propre à la durée des règles, le seul facteur étant la période habituelle de la femme en question ou des femmes de sa catégorie. »[7].*

Suite de l'article : Explication du Hadith n°1

---

[1] RAPPEL :

Qu'est ce que le Fiqh :

- Dans son sens étymologique, c'est la compréhension, et ce terme s'utilise également pour désigner la science au sens large du terme. Allah dit :

قَالُوا۟ يَـٰشُعَيْبُ مَا نَفْقَهُ كَثِيرًا مِّمَّا تَقُولُ

Traduction relative et approchée : « ***Ils dirent : Ô Chou'aïb, nous ne comprenons pas grand chose de ce que tu dis*** »S11V91.

Ou encore :

فَمَالِ هَـٰٓؤُلَآءِ ٱلْقَوْمِ لَا يَكَادُونَ يَفْقَهُونَ حَدِيثًا

Traduction relative et approchée : « ***Mais qu'ont-ils ces gens, à ne comprendre presque aucune parole ?*** »S4V78.

Ou encore :

وَلَـٰكِن لَّا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ ۗ

Traduction relative et approchée : « ***Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier*** »S17V44.

Ou encore :

وَٱحْلُلْ عُقْدَةً مِّن لِّسَانِى ﴿٢٧﴾ يَفْقَهُوا۟ قَوْلِى

Traduction relative et approchée : « ***Et dénoue un nœud dans ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles*** »S20 V27-28.

Par ailleurs, on retrouve ce terme dans un hadith rapporté par Boukhari et Mouslim où le Prophète *-Prières et bénédiction d'Allah sur lui-* dit :

"من يرد الله به خيرا يفقهه في الدين"

« Celui à qui Allah veut du bien, il lui donne la compréhension dans la religion ».

- Dans son sens législatif, le Fiqh, c'est la connaissance des lois religieuses, ayant attrait aux pratiques, tirées de ses preuves détaillées. Le Fiqh est aussi défini comme étant « ce qui exclut la science du Tawhid, le comportement comme le fait d'être véridique et digne de confiance » (définition tirée du livre « Ma'rifatoul Ahkam Achar'iya al 'Amaliya al Mouktassaba min Adilatiha Atafsiliya »). En somme, al 'Aquida (le dogme) étudie tout ce qui a attrait à la croyance, alors que le Fiqh étudie les pratiques extérieures. Notons que chez les Salafs, le terme de Faqih désignait le savant pieux. Ibn al Qayim dit dans *Miftah Dar as Sa'ada* (tome 1, page 319) : *« Les Salafs ne désignaient par le terme Faqih que le savant qui pratiquait ; tout comme Sa'd ibn Ibrahim fut interrogé au sujet du plus Faqih de Médine et il répondit : Le plus pieux d'entre eux ».*

Ibn Jawzi rapporte dans « Talbis Iblis », page 127 :

« Avant les Fouqahas étaient les savants du Coran et du Hadith ».

[2] En effet pour adorer Allah, le serviteur se doit d'exiger l'authenticité des preuves qui lui seront fournies : Un verset non abrogé ou un Hadith authentique, la traductrice.

[3]Il existe 7 degrés dans le Hadith: 1- ce qui est rapporté par Boukhari et Mouslim ; 2- ce qui est rapporté uniquement par Boukhari ; 3- ce qui est rapporté uniquement par Mouslim ; 4- ce qui rempli les conditions des deux (mais qui n'est pas dans leurs Sahihs) ; 5- ce qui rempli les conditions de Boukhari ; 6- ce qui rempli les conditions de Mouslim ; 7- ce qui ne rempli pas leurs conditions. Voir *l'explication de al Bayqouniya* de cheikh al 'Outheymine, page 42.

[4] A*l I'lam bi Fawa-id 'Oumdatil Ahkam* (Volume 1) de al Hafidh ibn al Moulqin

[5] L'auteur consacre donc tout un chapitre à cette question que la femme se doit de maîtriser puisque de cette question découleront des lois religieuses, des ordres et des interdits

[6] *Tanbihat 'ala Ahkam Takhtass bil Mou-minate* page 21; Les menstrues ont d'autres appellations (Synonymes):

حيض نفاث دراس تمس إعصار   عراك فراك تمث إكبار

[7] Voir *ar-Rawda an-Nadiya* (volume 1 page 212/213)

NOTE IMPORTANTE : Le Hadith suivant : *« La durée minimale des règles est de 3 jours et que la durée maximale est de 10 jours. »* Cheikh al Albani a dit que ce Hadith est Mounkar (voir Silsila Da'ifa n°1414). Les savants ont divergé quant à la durée minimale et maximale des règles et ce qui est le plus correct est comme a dit **CHEIKH AL ISLAM IBN TAYMIYA DANS MAJMOU' FATAWA (TOME 19 ; PAGE 237) :**

« Il n'y a pas de durée minimale ou maximale, mais ce que la femme verra comme être un écoulement continu et périodique sera des règles, quant bien même il se produirait moins d'une journée, et bien se sont des règles ; mais si le sang s'écoule de manière continue (sans interruption) dans ce cas on sait pertinemment que ce ne sont pas des règles. En effet, nous savons de part la législation ainsi que la langue arabe, que la femme est tantôt pure et tantôt réglée, et qu'elle suivra des règles particulières au moment où elle est pure et d'autres règles particulières au moment où elle est réglée »